

Les manifestations à effets physiques

On donne le nom de manifestations physiques à celles qui se traduisent par des effets sensibles, tels que les bruits, le mouvement et le déplacement des corps solides. Les manifestations physiques ont pour but d'appeler notre attention sur quelque chose, et de nous convaincre de la présence d'une puissance supérieure à l'homme. Les Esprits élevés ne s'occupent pas de ces sortes de manifestations ; ils se servent des Esprits inférieurs pour les produire, comme nous nous servons de serviteurs pour la grosse besogne, et cela dans le but que nous venons d'indiquer. Ce but une fois atteint, la manifestation matérielle cesse, parce qu'elle n'est plus nécessaire.

Tables tournantes

L'effet le plus simple, et l'un des premiers qui aient été observés, consiste dans le mouvement circulaire imprimé à une table. Cet effet se produit également sur tous les autres objets ; mais la table étant celui sur lequel on s'est le plus exercé, parce que c'était le plus commode, le nom de tables tournantes a prévalu pour la désignation de cette sorte de phénomène. Lorsque l'effet commence à se manifester, on entend assez généralement un petit craquement dans la table ; on sent comme un frémissement qui est le prélude du mouvement ; elle semble faire des efforts pour se démarrer, puis le mouvement de rotation se prononce ; il s'accélère au point d'acquiescer une rapidité telle que les assistants ont toutes les peines du monde à le suivre. Une fois le mouvement établi, on peut même s'écarter de la table qui continue à se mouvoir en divers sens sans contact. Dans d'autres circonstances, la table se soulève et se dresse, tantôt sur un seul pied, tantôt sur un autre, puis reprend doucement sa position naturelle. D'autres fois, elle se balance en imitant le mouvement de tangage ou de roulis. D'autres fois, enfin, mais pour cela il faut une puissance médianimique considérable, elle se détache entièrement du sol, et se maintient en équilibre dans l'espace, sans point d'appui, se soulevant même parfois jusqu'au plafond, de façon à ce qu'on puisse passer par-dessous ; puis elle redescend lentement en se balançant comme le ferait une feuille de papier, ou bien tombe violemment et se brise, ce qui prouve d'une manière patente qu'on n'est pas le jouet d'une illusion d'optique.

Coups frappés

De toutes les manifestations spirites, les plus simples et les plus fréquentes sont les bruits et les coups frappés ; c'est ici surtout qu'il faut craindre l'illusion, car une foule de causes naturelles peuvent en produire : le vent qui siffle ou qui agite un objet, un corps que l'on remue soi-même sans s'en apercevoir, un effet acoustique, un animal caché, un insecte, etc., voire même les espiègleries des mauvais plaisants. Les bruits spirites ont d'ailleurs un caractère particulier, tout en affectant une intensité et un timbre très variés, qui les rendent aisément reconnaissables et ne permettent pas de les confondre avec le craquement du bois, le pétilllement du feu ou le tic-tac monotone d'une pendule ; ce sont des coups secs, tantôt sourds, faibles et légers, tantôt clairs, distincts, quelquefois bruyants, qui changent de place et se répètent sans avoir une régularité mécanique. De tous les moyens de contrôle le plus efficace, celui qui ne peut laisser de doute sur leur origine, c'est l'obéissance à la volonté.

Si les coups se font entendre dans l'endroit désigné, s'ils répondent à la pensée par leur nombre ou leur intensité, on ne peut méconnaître en eux une cause intelligente ; mais le défaut d'obéissance n'est pas toujours une preuve contraire. On doit se tenir en garde non seulement contre des récits qui peuvent être tout au moins entachés d'exagération, mais contre ses propres impressions, et ne pas attribuer une origine occulte à tout ce que l'on ne comprend pas. Une infinité de causes très simples et très naturelles peuvent produire des effets étranges au premier abord, et ce serait une véritable superstition de voir partout des Esprits occupés à renverser les meubles, briser la vaisselle, susciter enfin les mille et une tracasseries de ménage qu'il est plus rationnel de mettre sur le compte de la maladresse.

Apports

Ce phénomène consiste dans l'apport spontané d'objets qui n'existent pas dans l'endroit où l'on est ; ce sont le plus souvent des fleurs, quelquefois des fruits, des bonbons, des bijoux, etc.. Disons d'abord que ce phénomène est un de ceux qui se prêtent le plus à l'imitation, et que par conséquent il faut se tenir en garde contre la supercherie. On sait jusqu'où peut aller l'art de la prestidigitation en fait d'expériences de ce genre ; mais, sans avoir affaire à un homme du métier, on pourrait être facilement dupe d'une manœuvre habile et intéressée. La meilleure de toutes les garanties est dans le caractère, l'honorabilité notoire, le désintéressement absolu de la personne qui obtient de semblables effets ; en second lieu dans l'examen attentif de toutes les circonstances dans lesquelles les faits se produisent ; qui seule peut faire découvrir ce qui serait suspect.

L'esprit qui veut faire un apport dématérialise la matière de l'objet sur lequel il opère, puis il apporte le double fluide de cet objet avec lui dans le lieu qu'il a choisi, et là il puise dans le fluide universel les éléments nécessaires à la reconstruction de l'objet matériel, au moyen du fluide vital. C'est pour les plantes la même opération. Le double fluide reproduisant molécule par molécule toutes les parties de la plante, puisqu'il en est le canevas fluide, n'a qu'à s'incorporer les molécules du fluide universel rendues matérielles par l'esprit, et la plante apparaît avec tous ses détails, sa fraîcheur, son coloris, etc., aux yeux des assistants. Enfin c'est toujours la même opération qui s'exécute quand un esprit veut se rendre visible et tangible, comme dans les expériences de Crookes. N

Matérialisations.

On appelle matérialisation le phénomène par lequel un esprit se montre avec un corps physique ayant toutes les apparences de la vie normale. On compte parmi les médiums à matérialisation les plus connus : Eusapia Palladino, Kate Fox, Florence Cook, Eglinton, Home, Mme d'Espérance, Eva Carrere, Franek Kluski. Les séances de matérialisation les plus retentissantes eurent lieu avec le savant William Crookes qui étudia les matérialisations de l'Esprit Katie King durant une période de trois ans avec la médium Florence Cook (alors âgée de 16 ans), et d'autres scientifiques comme le Dr Gully, directeur des hôpitaux de Londres, ou l'ingénieur Varley, ingénieur en chef des lignes télégraphiques d'Angleterre. Une des principales objections que les sceptiques avancent au sujet des matérialisations d'Esprit est que celles-ci n'ont jamais lieu en plein jour, favorisant ainsi la supercherie. La lumière a, en effet, un pouvoir dissolvant sur la matière utilisée par les Esprits pour se matérialiser ; Florence Marryat, qui a assisté aux séances de matérialisation de l'Esprit Katie King, raconte : « On alluma les trois becs de gaz... L'effet produit sur Katie King fut extraordinaire.

Elle ne résista qu'un instant, puis nous la vîmes fondre sous nos yeux, tout comme une poupée de cire devant un grand feu. D'abord ses traits s'effacèrent, on ne les distinguait plus. Les yeux s'enfoncèrent dans les orbites, le nez disparut, le front sembla rentrer dans la tête. Puis les membres cédèrent et tout son corps s'affaissa comme un édifice qui s'écroule. Il ne resta plus que sa tête sur le tapis, puis un peu de draperie blanche qui disparut comme si on eût subitement tiré dessus : nous restâmes quelques instants les yeux fixés sur l'endroit où Katie avait cessé de paraître. Ainsi se termina cette séance mémorable. » La spiritualité enseigne depuis longtemps que le moi conscient ou âme est entouré d'une enveloppe subtile appelée périsprit. Ce périsprit, est le moule fluïdique dans lequel s'incorpore la matière pendant la vie, c'est lui qui, sous l'impulsion de la force vitale, maintient le type spécifique et individuel, car il est invariable au milieu du flux incessant de la matière organique.

Ce périsprit ne se détruit pas à la mort, il se conserve intact au milieu de la désorganisation de la matière, et c'est en lui que se trouvent gravés les acquis de l'âme, qui peut ainsi se rappeler le passé. L'esprit est capable, dans certaines conditions, d'accumuler dans son périsprit assez de force vitale pour donner une vie momentanée à l'organisme fluïdique ; celui-ci, avec la matière empruntée au médium, prend la tangibilité d'un corps ordinaire ; c'est une création véritable, mais qui n'a qu'une durée éphémère, car elle est accomplie en dehors des procédés habituels de la nature. Plusieurs faits sont à l'appui de cette théorie, dont :

- La perte de poids du médium

- Une preuve en faveur de cette théorie est que l'on a constaté une diminution du poids du médium lors des séances de matérialisation.

Ainsi, Florence Marryat a écrit : « J'ai vu miss Florence Cook placée sur la machine d'une balance à peser, construite à dessein par M. Crookes, et j'ai constaté que le médium pesait 112 livres, mais aussitôt que l'Esprit matérialisé était formé, le corps du médium ne pesait plus que la moitié, 56 livres ». - La différence physique entre le médium et l'Esprit – Katie King et Florence sont de tailles et de chevelure différentes. William Crookes écrit : « Un soir, je comptais les pulsations de Katie ; son pouls battait régulièrement 75, tandis que celui de Mlle Cook, peu d'instant après, atteignait 90, son chiffre habituel. En appuyant mon oreille sur la poitrine de Katie, je pouvais entendre son cœur battre à l'intérieur, et ses pulsations étaient encore plus régulières que celles du cœur de Mlle Cook, lorsque après la séance elle me permettait la même expérience. Eprouvés de la manière, les poumons de Katie se montrèrent plus sains que ceux de son médium, car au moment où je fis mon expérience, Mlle Cook suivait un traitement médical pour gros rhume. » On a parfois avancé l'hypothèse que l'être matérialisé n'était autre que le double du médium.

Cette théorie n'a pas de base empirique car comme on peut le voir d'après les faits ci-dessus, l'Esprit et son médium sont bien deux personnalités distinctes. De plus, Florence Cook, éveillée, cause pendant quelques minutes avec Katie King et William Crookes, qui les voit toutes les deux. - La photographie spirite – La photographie spirite apporte la preuve de la réalité objective de l'apparition : Les appareils photographiques ne sont pas sujet aux hallucinations ! William Crookes prit quarante clichés de l'Esprit Katie King montrant nettement les différences physiques entre celle-ci et son médium. - Les moulages – Ceux-ci constituent la plus flagrante preuve en faveur de la théorie spirite. Voici la manière d'opérer communément employé, dans ces circonstances : Deux vases renfermant, l'un de l'eau froide, l'autre de l'eau chaude, sont apportés dans la salle où l'expérience a lieu ; à la surface de l'eau chaude flotte une couche de paraffine fondue.

Si l'on veut obtenir, par exemple, le moule d'une main matérialisée, on prie l'Esprit de plonger sa main dans la paraffine fluide et immédiatement après dans l'eau froide, et de répéter plusieurs fois cette opération. De cette manière il se forme, à la surface de la main, un gant de paraffine d'une certaine épaisseur, et, quand la main de l'Esprit se dématérialise, elle laisse un moule parfait qu'on remplit avec du plâtre. Il suffit ensuite de plonger le tout dans de l'eau bouillante, et, la paraffine fondant, il restera une empreinte exacte et fidèle du membre matérialisé. Une telle empreinte est impossible à réaliser, car il est impossible de ne pas détruire le moule en retirant sa main.